**La pandémie mondiale du COVID-19 altère nos conditions de chercheur·euses et de vies : OUI à la prolongation de tous les contrats d’enseignement et de recherche à durée déterminée pour tous·tes les membres du corps intermédiaire de l’UNIGE !**

La pandémie actuelle bouleverse singulièrement nos vies et notre travail. Il est urgent de prendre la mesure des perturbations sans précédent engendrées par cette crise sanitaire. À l’UNIGE, nous, membres du corps intermédiaire (auxiliaires, assistant·es, doctorant·es, post-doctorant·es, maître-assistant·es, MER, chargé·es de cours, collaborateur·ices de recherche) sommes touché·es de près par la crise sanitaire. L’injonction du rectorat de privilégier l’enseignement à distance dans un souci de continuité pédagogique ne tient pas compte des réalités vécues par le corps intermédiaire – surcharge de travail due à l’enseignement à distance, conditions matérielles précaires pour travailler à domicile, enfants à charge, proches malades – sont autant d’éléments qui nous empêchent de mener nos recherches sereinement. Pourtant, nos contrats à durée déterminée (déjà très courts en temps normal) continuent de courir. Le temps de recherche perdu ne se rattrapera pas.

Nous sommes entravé·es dans nos parcours académiques et personnels de plusieurs manières : que nous soyons isolé·e·s, en colocation, en famille, c’est tout notre quotidien qui se trouve perturbé (fermeture de crèches, école à domicile, angoisse pour soi et ses proches, soin aux autres, fatigue, surcharge de travail, état dépressif, malades du COVID-19,...). Songeons également à l’urgence frappant nos collègues en fin de contrat ou ayant besoin d’un renouvellement de leur titre de séjour ou de leur permis de travail lorsque bénéficiant d’un permis frontalier. Nos conditions matérielles ne nous permettent également pas d’avancer dans nos recherches comme nous le souhaiterions : le manque d’espace de travail à la maison, nos connexions internet défaillantes, la fermeture des bibliothèques, des archives et des laboratoires ralentissent considérablement notre travail de chercheur·euses. Qui plus est, l’impossibilité d’accomplir nos terrains de recherche en Suisse ou à l’étranger (report, annulation) ou de participer à des congrès scientifiques et d’échanger avec nos collègues signe parfois un coup d’arrêt brutal à nos recherches. La multiplicité de nos situations reflète la diversité des manières de faire de la recherche à l’UNIGE et aucun·e n’est épargné·e par la situation, quel que soit le domaine de recherche.

Il est impératif de prendre en compte le tournant parfois dramatique qu’ont pris nos vies en temps de pandémie. Nous sommes tous et toutes atteint·es, d’une manière ou d’une autre, à des degrés divers, par la situation malgré toute notre inventivité et volonté de faire face à la pandémie. Par conséquent, nous réclamons la prolongation de *tous* les contrats à durée déterminée à raison du temps qu’aura duré la crise, et que cette prolongation le soit rapidement afin de réduire l’anxiété provoquée par l’incertitude dans laquelle se trouve un grand nombre d’entre nous. Nous demandons également que le rectorat utilise sa force politique auprès du FNS et des fonds privés afin que le prolongement des contrats soit une affaire de tous et toutes.

OUI à la prolongation de tous les contrats d’enseignement et de recherche à durée déterminée!

OUI à la solidarité envers tous·tes les travailleur·euses du corps intermédiaire de l’UNIGE !

AGRASS (**A**ssociation de l’Université de **G**enève pour la **R**elève **A**cadémique de la faculté des **S**ciences de la **S**ociété)